



## L'évolution de l'architecture militaire du Moyen Âge à Vauban - 2

# Les fortifications bastionnées

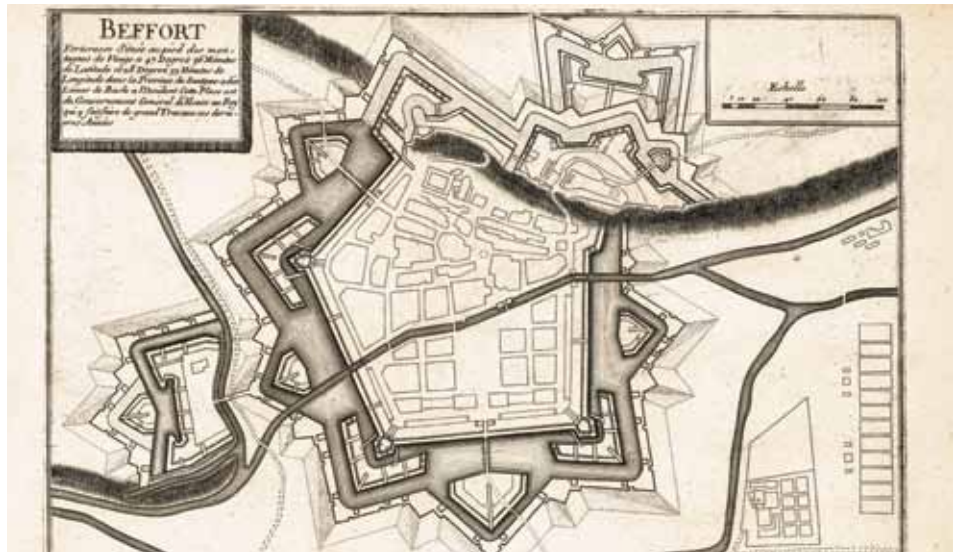
- Ce système défensif apparaît d'abord en Italie au début du XVI<sup>e</sup> siècle puis en France, environ cinquante ans plus tard. Son apogée se situe à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle avec les travaux de Vauban.

- Le pouvoir royal s'affirme de plus en plus pendant cette période, en détruisant les remparts des villes conquises (Montbéliard) ou rebelles (guerres de religion) et en rasant les donjons des grands seigneurs révoltés (Fronde). C'est dans ce contexte historique, qui sonne le glas des fortifications privées, que se construisent les bastions royaux, annonçant la fortification d'État.

- Les fortifications bastionnées sont, en général, composées d'une place forte entourée d'une courtine, défendue aux angles par des bastions ou des tours bastionnées (polygonales et non plus rondes) et des ouvrages avancés. Ces derniers, détachés du corps de place, permettent d'assurer une meilleure protection éloignée. La position des tours d'artillerie, dans les angles, leur permet de se protéger mutuellement en balayant de tirs tout le terrain. Elle supprime donc les angles morts et assure une meilleure défense rapprochée. C'est ce qu'on appelle le tir croisé.

- Les ingénieurs du Roi abaissent également la hauteur des fortifications, augmentent l'épaisseur des murs et utilisent la terre pour renforcer les murailles (les boulets s'enfoncent dans la terre sans dégâts importants). De plus, un terrain découvert, légèrement en pente, précède les ouvrages de fortification. Ce glacis est le premier obstacle rencontré par l'ennemi. Il protège le chemin couvert garni d'infanterie qui se trouve sur la contrescarpe (bord extérieur du fossé).

- Le système bastionné obéit à des règles géométriques en favorisant le tracé en étoile (invention italienne) ou polygonal. Mais en fait, il s'agit d'adapter les fortifications au terrain. Avec la construc-



La ville de Belfort avec ses fortifications. Collection Musée d'Histoire de Belfort.

tion des bastions royaux (par exemple en 1555 la forteresse de Brouage en Charente maritime, qui devient place militaire royale en 1578), la conquête du pouvoir royal dans ses terres est achevée. Il ne reste plus qu'à sécuriser les frontières avec la construction de forteresses : c'est l'œuvre de Vauban.

### Vauban

- Sébastien Le Prestre de Vauban (1633 – 1707), Commissaire Général des Fortifications sous le règne de Louis XIV, est le maître incontesté des techniques de siège et de fortification de son époque.

- En effet, c'est en dirigeant des sièges importants que le maréchal de France met au point de nouvelles méthodes d'attaque des forteresses. Ainsi, son sys-

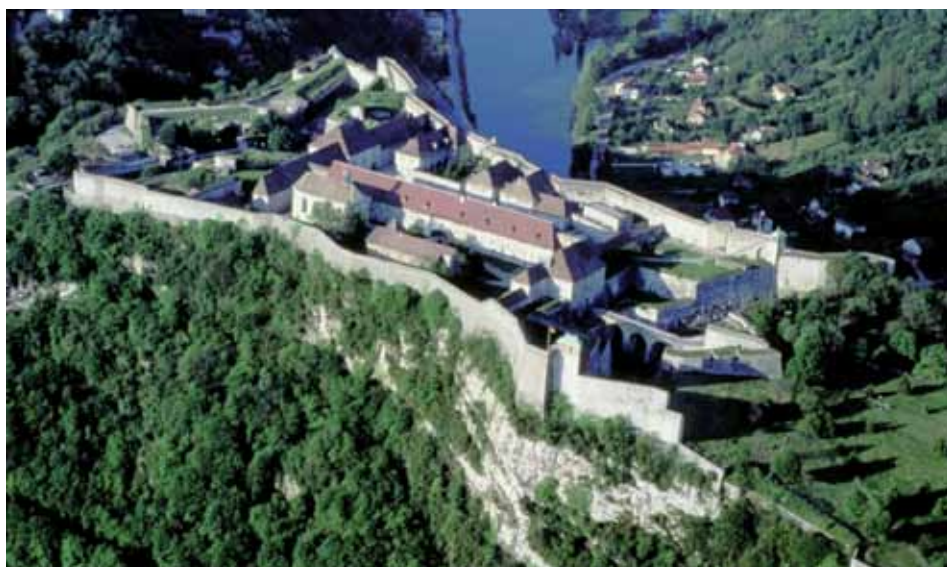
tème des parallèles d'attaque lui permet de remporter le siège de Maastricht en 1673. Il s'agit de creuser une première tranchée parallèle à la fortification, à la limite de portée de tir de l'artillerie ennemie. Depuis cette tranchée, les militaires en creusent d'autres en zigzag pour se rapprocher des fortifications, mais tout en évitant d'être pris en enfilade par les canons. La progression se fait vers d'autres tranchées parallèles où se rassemblent les soldats, jusqu'à la dernière qui se situe au plus près des remparts. Là, une brèche est ouverte à la mine ou au canon, permettant d'entrer dans la forteresse.

- Vauban remporte une cinquantaine de sièges et fortifie une centaine de places en traçant une ligne continue, « le pré carré », qui dessine encore les frontières

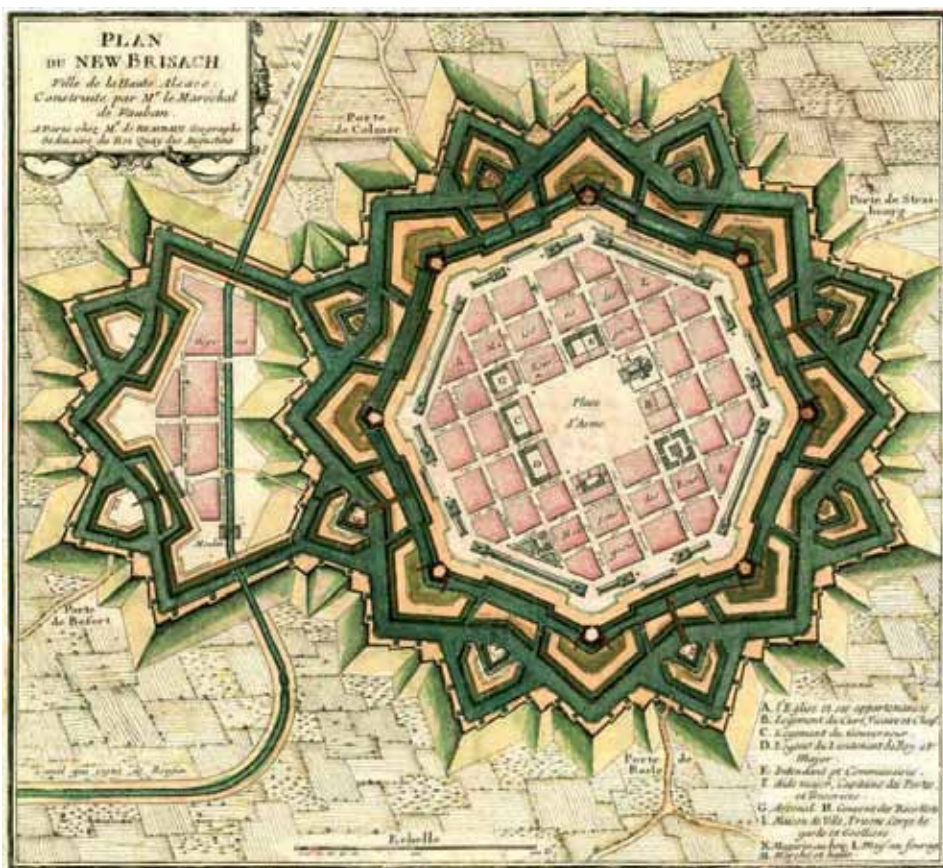


Villefranche-de-Conflent. Cliché Javier Pais - Creative Commons Paternité.





Citadelle de Besançon. Cliché Office de Tourisme de Besançon.



Plan de la ville de Neuf Brisach, construite sur ordre de Louis XIV après la perte de Vieux Brisach sur le Rhin.

Nord-Est de la France. En effet, en 1678, il est nommé Commissaire Général des Fortifications. Dès lors, il utilise ses connaissances en matière de sièges pour construire ou rénover des places fortes. Selon lui, elles sont toutes vulnérables, et leur objectif est de retarder au maximum l'avancée ennemie.

- Les techniques de fortifications de Vauban ont évolué au fil du temps, et l'on peut parler de trois systèmes différents. Le premier ne consiste qu'en l'application, à sa façon, des précédents procédés de fortification bastionnées. Le deuxième système, avec des inventions propres à Vauban, est testé à Besançon en 1687 et appliqué de façon exemplaire à Belfort.

Quand au troisième, le plus élaboré, il n'a qu'une seule application, celle de Neuf-Brisach en 1698.

- Vauban, fort du succès de sa stratégie d'attaque pendant un siège, voit sa méthode utilisée par l'ennemi. Il doit donc chercher de nouvelles tactiques de défense pour contrer ses propres techniques offensives. Sa solution est de multiplier les ouvrages conçus pour la défense éloignée. Ces « dehors » sont donc constitués d'un bastion détaché devant chaque tour bastionnée et d'une tenaille (ouvrage en V) entre deux bastions avec une demi-lune (ouvrage en triangle) devant la tenaille. Quant à la défense rapprochée, elle est assurée par le corps de

la place, constitué d'une enceinte continue avec des tours pentagonales ou tours bastionnées. De plus, Vauban augmente la surface couverte par le système de défense afin de rendre le siège de la place forte difficile avec les effectifs militaires de l'époque.

### Après Vauban

- Le système de fortification conçu par Vauban est complètement dépassé au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle avec l'artillerie rayée (Voir fiche 6 - Armement du fort). Pour faire face à ce nouveau progrès en matière d'armement, les techniques défensives, comme toujours, évoluent aussi. Ainsi est mis en place, après la défaite de la guerre de 1870, un système de fortification conçu pour défendre la frontière de l'Est (modifiée par la perte d'une partie de la Lorraine et de l'Alsace) : le **système Séré de Rivières**.

- Mais ce système deviendra lui aussi obsolète en raison de nouveaux progrès techniques de l'armement. Ainsi, dès 1885, l'apparition d'une nouvelle poudre beaucoup plus puissante que la poudre noire (la mélinite) rompt leur capacité à résister. La plupart des forts Séré de Rivières seront alors modernisés par de nouvelles mesures défensives (bétonnage intensif, ouvrage profondément enterré, tourelles cuirassées, remplacement des caponnières par des coffres de contrescarpes...). Tout ceci pour aboutir après la première guerre mondiale à des semis de casemates (blockhaus) et à d'immenses forts conçus comme de véritables villes souterraines (ligne Maginot).

### A visiter dans la région :

- **Citadelle de Besançon**

08 25 89 56 69

- **Ville, fort et citadelle de Belfort**

03 84 54 25 51

### Bibliographie

- « **Histoire de l'architecture française. De la Renaissance à la Révolution** »

Jean-Marie Perouse de Montclos  
Mengès, 1995

- « **Belfort Forteresse royale Citadelle républicaine** »

Ouvrage collectif. Yvette Baradel, Georges Bischoff, Antoine Brolli, Christophe Cousin, Christophe Grudler, André Larger, Yves Pagnot, Michel Rilliot  
Édition Gérard Klopp 1997



## POUR ALLER PLUS LOIN EN CLASSE...

Mettre les fortifications ci-dessous dans l'ordre chronologique et les nommer.



N° .....

Nom du site : .....



N° .....

Nom du site : .....



N° .....

Nom du site : .....



N° .....

Nom du site : .....



N° .....

Nom du site : .....

N°1 : rempart gallo-romain du Mans. N°2 : maquette de motte castrale. N°3 : château médiéval de Belvoir. N°4 : citadelle de Besançon. N°5 : Fort du Mont-Bart.